L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 JANVIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New-Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI 20 JANVIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 25 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Les problèmes actuels.

Nous écrivions, dernièrement, que la plupart des Etats de l'Europe étaient placés dans une situation anormale et mal définie, et que cette situation était destructive de la stabilité des gouvernements. C'est que l'invasion des idées a déterminé l'une de ces crises organiques longtemps prolongées, dont l'histoire n'offre que de rares exemples—époque de transition générale, où la civilisation vieillie et caduque cède la place à une autre, où le passé est ébranlé et où l'avenir s'offre avec toutes les incertitudes et toutes les obscurités de l'inconnu. Lorsque l'esprit humain sort victorieux de ces crises peu communes, il y puise une nouvelle et longue existence.

La révolution, dont le début date du siècle dernier, n'est pas finie, et il est probable qu'elle nous réserve d'autres surprises. Dans le mouvement des idées et des sociétés, le but atteint n'est qu'un nouveau point de départ. Les peuples qui, dans le courant rapide, ne rament pas vigoureusement, tout en évitant les écueils de la route, resteront forcément en arrière, et, tôt ou tard, ils seront contraints de recommencer la lutte.

Telle est, aujourd'hui, la situation de l'Allemagne. Ses triomphes sur ses voisins lui ont valu la gloire, mais ne seront-ils pas suivis de la perte de ses libertés? Il n'est guère permis de compter sur la résistance populaire. Tout semble indiquer que le vieil empereur mourra monarque absolu. Et après? Ne voyons-nous pas que les anciennes sociétés, fondées sur les privilèges, et les grandes monarchies du vieux monde ont été bien souvent, et sont encore, plus que jamais, la terre classique du communisme? Le gouvernement allemand reconnaît le danger, et la Russie est ébranlée.

L'Angleterre elle-même, malgré sa position insulaire, se voit envahie par les idées d'émancipation. L'insurrection irlandaise n'a fait que révéler l'impatience avec laquelle le peuple en général supportait le joug de l'aristocratie, dans laquelle il voit un obstacle permanent à la démocratisation de la propriété. Là aussi, les esprits sont en éveil, un courant s'est établi dont il est difficile de prévoir la force s'il se prolonge. M. Gladstone, qui avait cru pouvoir le diriger et le modérer à sa guise, en lui ouvrant la voie, abandonne le pouvoir, impuissant à arrêter le flot qui monte toujours.

M. de Bismark, signalant, au point de vue monarchique, les dangers de l'heure actuelle, présentait l'Italie comme un foyer de républicanisme. Il ne voyait de salut que dans la résistance, dans la réaction; or, réaction et explosion consistent, en grande partie, de l'histoire. Et, cependant, l'évolution politique et économique suit son cours, de nouvelles questions viennent, à chaque instant, ébranler les assises de la société et les fondements du pouvoir.

Cet état de transition durera-t-il longtemps encore? Et dans cette lutte engagée entre les partisans du passé et les rêveurs de l'avenir, à qui restera la victoire? La science vient en aide aux idées, mais surtout dans ce qu'elles ont de conformes à la morale universelle et à l'avancement de l'humanité.

De toutes les questions à l'ordre du jour, la question sociale est celle sur laquelle se fixe avec le plus d'anxiété l'attention des hommes au pouvoir. Comment les richesses doivent-elles être réparties dans l'Etat? Tantôt ce problème est posé par la misère ou l'utopie, tantôt il devient l'objet des méditations des économistes modernes.

Nous devons, néanmoins, constater que, mieux compris des classes travailleuses, le problème a cessé d'être une menace suspendu sur la société. Il est multiple, et c'est précisément parce qu'il présente cette particularité, qu'il peut être résolu successivement, sagement, sans laisser ces traces profondes et ces désordres longs qui résultent d'une modification par trop subite, par trop radicale.

L'agitation de nos jours, cette course échevelée à travers toutes les idées, tous les systèmes, ce besoin de changement qu'activent encore les découvertes de la science, tout cela, disons nous, est bien loin de la vie contemplative de nos ancêtres dont bon nombre n'avait jamais perdu de vue le clocher du village natal, vivant comme le bourgeois de Molière, et se souciant fort peu des ambitions qui s'agitent autour du pouvoir. En multipliant les moyens de communication, la science a changé la face de la société. L'homme, à qui l'espace est ouvert, ne saurait rester immobile. L'instruction lui ouvre de nouveaux horizons, et il s'y précipite avec toute l'ardeur que développe en lui le mouvement général des esprits. Il double sa vie en en amoindrissant la durée, par l'intensité qu'il lui donne.

La fin du XIXe siècle est un grand remueur d'idées. Heureux ceux qui sont assez jeunes pour voir le commencement du XXe! Un écrivain prophétise une ère nouvelle, où l'humanité, ayant terminé sa course dans le domaine économique, retrouvera le repos et la stabilité dans l'ensemble des institutions nouvelles. En attendant, maintenons le principe de la démocratie, à l'ombre duquel notre grande république a acquis son développement; c'est encore, par la réaction qui court, celui qui offre les plus fortes garanties à la dignité et à la liberté humaines.

Bien que la "Herdic Coach Company", mécontente du résultat de l'exploitation, soit entrée en liquidation, on croit généralement que les nouveaux véhicules ne disparaîtront pas de nos rues.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

On reconduit les gens de mérite jusqu'à la porte de l'antichambre, et les gens de qualité jusqu'au bas de l'escalier.

Conférence.—En vertu d'une résolution du conseil de ville, adoptée le 10 du courant, le maire Shakspeare vient d'adresser une circulaire à quelques citoyens notables de la ville, les invitant à assister à une conférence qui aura lieu le 15 février à la mairie, entre les porteurs de bons municipaux et les contribuables, afin de régler à l'amiable la grande affaire de la dette publique de la ville.

Projet de monument.—La société de l'armée du Cumberland veut élever un monument à Garfield. Dans ce but, le général P. H. Sheridan, président, a nommé une commission, composée de sept généraux, d'un colonel et d'un lieutenant, pour réunir des souscriptions, dont le montant devra s'élever au moins à $200,000 afin de mettre convenablement le projet à exécution. Le président de ce comité est le général James Barnett, de Cleveland, Ohio. Nous venons de recevoir le prospectus relatif à cette œuvre de commémoration. Le monument sera élevé sur une place publique de la capitale nationale.

L'audace des bandits, dont la Nouvelle Orléans est infestée, [illegible], et vu l'impossibilité de la police de surveiller, comme elles devraient l'être, certaines parties éloignées du centre, le comité de salut public propose d'organiser des patrouilles, afin de protéger les endroits où la police ne paraît jamais. Des succursales du comité sont en voie de formation dans le deuxième et le troisième district. Le chef de la police disait que la ville allait devenir le rendez-vous d'une foule de pick pockets, attirés ici par les avantages que vont offrir à leur industrie les fêtes du carnaval.

Le "Clarion" de Jackson, Miss., dit que le Chicago, St-Louis and New Orleans Railroad est sous l'eau près de Varden, Miss., et que les chars ont dû prendre une autre voie. Si les pluies n'avaient cessé de tomber, de terribles inondations auraient eu lieu dans la partie de la rivière au sud de Memphis.

Jenny Lind, apprenant qu'un individu avait payé une place à un de ses concerts $28, s'écria: Quel imbécile!

Une foule de républicains venus de la Louisiane, pour solliciter des emplois publics, remplissent les hôtels de Washington. Comme toujours, il y aura beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Quoiqu'il en soit, les convoitises sont vives et la lutte entre les divers candidats à la même place devient épique, s'il faut en croire une correspondance écrite de Washington.

La réforme judiciaire en France.

Il faut, dit le *Globe* de Paris, en parler encore et toujours; réforme judiciaire, réforme administrative, réforme de l'enseignement: depuis dix ans, voilà nos thèmes quotidiens! Le malheur de ces longs retards, c'est que l'opinion est fatiguée d'entendre parler de ces réformes alors qu'elles ne sont pas encore commencées ou qu'elles sont à peine commencées, et que nous avons presque épuisé déjà tous nos efforts avant le moment où le fardeau de la discussion et de la lutte va devenir le plus lourd!

On assure que M. Floquet a préparé une proposition de loi ayant pour but de suspendre l'inamovibilité de la magistrature jusqu'à ce que les Chambres aient définitivement statué sur le projet de réorganisation judiciaire élaboré par le gouvernement.

Nous dirons tout de suite que cette suspension de l'inamovibilité ne nous plaît que fort médiocrement, parce qu'elle ressemblera à une mesure révolutionnaire sous un gouvernement républicain fondé depuis dix ans et qui ne devrait aujourd'hui être occupé qu'à opérer des réformes progressives avec gradation et tranquillité.

Mais certainement, si la proposition de M. Floquet était votée, les anciens partis, les amis des monarchies défuntes, seraient les derniers à avoir le droit de se plaindre; et c'est eux qui se plaindraient le plus. Ne se rappelle-t-on pas cette proposition de M. Hyde de Neuville, présentée en décembre 1815 à la Chambre des députés d'alors, pour suspendre l'institution des magistrats, réduire les tribunaux et cesser pendant une année d'accorder l'inamovibilité aux nouveaux juges? M. de Chateaubriand, qui défendit cette résolution devant la Chambre des pairs, s'exprimait sur le compte des magistrats et de l'inamovibilité avec une vigueur qui nous paraîtrait à peine tolérable aujourd'hui, à nous démocrates et républicains.

"Que nous servirait, disait-il, une magistrature inamovible si nous avions des magistrats infidèles, prêts à violer leurs serments, à se précipiter dans les bras du premier tyran heureux, à lui porter en présent une inamovibilité changeante comme leur fortune?"

Plus loin, il disait encore: "Si les choix des juges sont mauvais, l'inamovibilité devient le plus grand des maux... Avec l'inamovibilité, un magistrat ennemi du gouvernement, qui empoisonnerait l'opinion autour de lui, qui userait de son influence secrète pour corrompre la multitude, qui protégerait ou ne punirait pas les rebelles, sans toutefois se compromettre légalement, serait hors de votre puissance!"

Avons-nous aujourd'hui de ces magistrats ennemis du gouvernement, qui empoisonnent l'opinion autour d'eux, qui protègent, encouragent ou ne punissent pas les atteintes portées à nos lois et à notre Constitution, et dont l'inamovibilité devient alors le plus grand des maux? Personne assurément ne voudrait nier que la plupart de ces expressions de Chateaubriand ne nous conviennent encore parfaitement aujourd'hui et que nous ne soyons tout à fait dans ce cas d'avoir à défendre la loi et les principes du gouvernement établi contre une partie assez notable de sa propre magistrature.

Malgré tout, et sans nous croire présomptueux, nous estimons que la République peut se passer de la proposition de M. Charles Floquet. Nous regarderons toujours la suspension de l'inamovibilité, la suspension de nos lois essentielles, comme une mesure incorrecte, que ne justifie point l'état de la France, et dont la République n'a pas besoin pour se soutenir. Qu'on nous donne une large et profonde réforme de la magistrature, la diminution du nombre des cours et tribunaux, l'extension de la compétence des juges de paix, au moyen d'une bonne loi ferme et sage qui aura l'approbation du pays tout entier; mais des mesures d'un caractère révolutionnaire en attendant cette loi, non, en vérité, nous ne les demandons pas. Nous les croirions parfaitement impolitiques et inefficaces.

La République n'est plus à ses débuts; des mesures qui auraient été légitimes en 1870 paraîtraient aujourd'hui inexplicables et inconvenantes. Ce ne sont pas de moyens violents et extraordinaires qu'il nous faut; c'est une sagesse de chaque jour et une fermeté de chaque heure dans un gouvernement bien conduit et bien ordonné.

Billet gagnant.—Edward Bérault, coureur du New Orleans National Bank, certifie qu'il a eu en collection pour le compte de J. M. Davis, Morning Star, Washington Co, Tenn, par l'entremise de German National Bank, de Memphis, Tenn, le billet entier No 76,096, tirage à numéros simple, classe A, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le gros lot de $30,000 au tirage du 10 janvier 1882 et que le montant lui en a été payé en plein sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Le bénéfice net que les finances italiennes ont tiré l'année dernière du jeu de la loterie a été de 20,324,803 fr. 73. Les recettes sont évaluées à 72,855,450 francs 76 c., et les frais à 52,527,547 francs 03 c.

On doit ajouter à ce bénéfice net la taxe de richesse mobilière sur les gains, laquelle s'est élevée, l'année dernière, à 6,082,150 fr. 25 c.

Parfaitement authentique—L'économe d'une plantation située non loin de la ville, écrivant, la semaine dernière, au propriétaire de la terre, lui dit:

"Rien de nouveau à vous annoncer, excepté que ma femme a toujours des douleurs et moi, je laboure en attendant la pluie."

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à recommander l'absorption du Malakof Bitter comme tonique.

Nouvelles Télégraphiques.

Déclaration de M. Gambetta.

Paris, 14 janvier—L'exposé des motifs du projet de révision dit que la France a manifesté par les dernières élections le désir d'une révision sage et modérée de la constitution. Le principe du scrutin de liste est un corollaire du suffrage universel et assurera la sincérité du vote et l'indépendance d'action des candidats élus. Il devient donc nécessaire de régler cette question promptement. Les affaires de détail et d'application sont réservées pour la fin de la période législative actuelle.

A ce passage la lecture du projet a été interrompue par diverses marques d'approbation et de désapprobation.

M. Gambetta a ajouté: "Nous vous prouverons dans les discussions des bureaux qu'un intérêt vital est en jeu. Nous ne demanderons pas l'urgence. Vous pourrez prendre une décision là-dessus après l'examen préliminaire du projet."

Discours de M. Brisson à la chambre.

Paris, 14 janvier.—Aujourd'hui, à la chambre des députés, M. Brisson a remercié l'Assemblée de l'avoir réélu président. Il a dit que la session actuelle promettait d'être fertile en réformes et a recommandé au parti républicain de rester uni pour assurer ces réformes et la stabilité du gouvernement.

Le traité anglo-français.

Londres, 14 janvier—Le correspondant parisien du Times dit qu'un traité de commerce entre la France et l'Angleterre sera presque certainement signé dans trois semaines, et qu'il ne reste à régler que les droits relatifs à certaines catégories de lainages et de cotons.

Le budget de 1883.

Paris, 14 janvier—L'excédant des recettes prévu pour 1883 rend inutile l'émission de nouvelles rentes [illegible].

Le projet de révision à la chambre.

On mande au Herald par le câble

Paris, 14 janvier.—L'attitude de M. Gambetta à la chambre des députés en montant aujourd'hui à la tribune pour proposer la révision de la constitution Wallon a été plus ferme et plus hautaine que jamais. Il savait sans doute que le jeu qu'il jouait était dangereux, et paraissait décidé à vaincre ou à tomber avec dignité. Une députation de la gauche radicale avait encore ce matin cherché à connaître sa détermination finale sur les questions d'une révision du sénat et du scrutin de liste, mais le ministre avait carrément refusé de s'expliquer là-dessus avant la réunion des chambres et s'était contenté de déclarer que si son projet était repoussé, le cabinet donnerait aussitôt sa démission.

Cela avait naturellement mis de très mauvaise humeur les radicaux qui sont maintenant une centaine à la chambre; aussi, lorsque le président du conseil a commencé son long exposé des motifs qui avaient poussé le cabinet à soulever la question de révision à ce moment particulier, a-t-il été reçu par le groupe le plus avancé de la chambre d'une manière peu encourageante. Ses partisans ordinaires de la gauche et du centre gauche observaient pendant ce temps un silence parfait, tandis que la droite, n'ayant rien à gagner ni à perdre dans l'affaire, se montrait entièrement indifférente. A mesure que M. Gambetta avançait dans la lecture du document, l'attitude de la chambre devenait de plus en plus froide et lorsqu'il a regagné sa place au banc des ministres, il n'a été applaudi que par une demi-douzaine de députés.

Il n'a pas toutefois demandé l'urgence. Il s'est prudemment contenté de présenter ses propositions à la chambre pour être examinées par une commission selon les règles parlementaires habituelles. Un grand nombre de députés semblaient disposés à regarder cette modération comme un aveu de faiblesse de la part de M. Gambetta, ou au moins comme un désir de transaction. La suite montrera toutefois que c'était simplement une affaire de stratégie. En laissant la chambre à ses réflexions pendant quelques jours M. Gambetta sait qu'il gagnera à lui nombre d'adversaires à tête chaude mais à esprit faible, tandis que si l'on était allé au scrutin cette après-midi il aurait été presque certainement battu.

Mort d'un archéologue.

Paris, 15 janvier—On annonce la mort de M. Henri Adrien Prévost de Longpérier, archéologue français, membre de l'Institut. M. de Longpérier était né à Paris le 21 septembre 1816.

Affaires d'Allemagne.

Berlin, 15 janvier—Le discours royal dont M. de Puttkammer a donné lecture hier à l'ouverture du Landtag, signale l'amélioration constante de la situation financière. Un excédant de 29,000,000 de marcs a été produit par les chemins de fer de l'Etat, et il y a lieu de s'attendre à une augmentation progressive avec l'extension du réseau des chemins de fer de l'Etat.

Le discours annonce un emprunt modéré pour des travaux productifs ainsi qu'un projet de loi ecclésiastique analogue à celui connu sous le nom de loi de juillet, accordant au gouvernement des pouvoirs discrétionnaires.

Le roi se félicite des relations amicales entre la Prusse et le Vatican ce qui permettra de reprendre les rapports diplomatiques.

L'empereur Guillaume arrière-grand-père.

Berlin, 15 janvier.—On dit que la princesse Augusta, femme du fils du prince Frédérick-Guillaume, se trouve dans une position intéressante.

Berlin, 16 janv—Il y a des signes d'un dissentiment entre Bismarck et le prince héritier Frederick William. Le chancelier est nerveux et très mécontent de la réception faite en Angleterre au rescrit impérial.

Le bill ecclésiastique présenté au Landstag dispense un évêque du serment d'allégeance, rétablit les déposés dans la situation d'où ils avaient été renvoyés et permet aux prêtres étrangers d'exercer leur ministère dans l'empire.

La viande de porc.

Paris, 16 janv. Le gouvernement a présenté aujourd'hui à la Chambre des députés une loi indiquant les précautions à suivre pour l'entrée de la viande de porc. Sont exclues les saucisses et autres viandes hachées.

Le porc doit être accompagné de certificats constatant qu'il a été préparé avec soin; ces certificats sont délivrés à l'endroit même, d'où part cette viande, par des experts connus, avec l'attestation du consul français résidant. Les importateurs déclareront, en payant les droits d'entrée, que la viande est dans un état parfait de conservation. Une amende et l'emprisonnement seront imposés à ceux qui méconnaîtraient les dispositions de la loi.

Panama.

Panama, 8 janvier—Les commissaires américains ont quitté Lima en route pour le Chili et sont arrivés à Carico au moment où se faisait sentir un tremblement de terre. On croit probable un sérieux malentendu entre le Chili et les Etats-Unis. Le travail du canal a été interrompu par une grève d'ouvriers qui demandent une augmentation de travail. La barque Pacific américaine, s'est échouée dans le port. L'équipage a été sauvé.

La matinée à l'Opéra italien.—Bonne nouvelle pour les dames et les autres personnes qui ne peuvent assister qu'aux matinées de l'Opéra italien. Pour celle de demain, samedi, le prix des places, dans toutes les parties de la salle, y compris les sièges réservés, a été réduit à $1. C'est *Faust* qui sera représenté demain en matinée, avec Mme Leslino dans le rôle de Marguerite.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Encore le "Galley Slave" pour aujourd'hui et demain, et dimanche, nous aurons à l'Académie "The Banker's Daughter," jolie pièce qui sera représentée par la troupe de Collier, une des meilleures connues.

GRAND OPERA HOUSE.—Que ceux qui n'ont pas encore vu Lotta dans "Bob," ne perdent pas de temps, car son engagement se terminera samedi soir! Les "Vokes," pièce fameuse, et pour laquelle on retient déjà des places, seront représentés dimanche soir.

THÉATRE ST CHARLES—"M'Liss," avec Annie Pixley et une puissante combinaison de McDonough et Fulford, dimanche prochain. L'année dernière, M'Liss eut ici un succès extraordinaire.

Diner offert à Paris au ministre américain.—La *Liberté* du 31 décembre, rend compte d'un grand diner offert le 29 en l'honneur de M. Morton, ministre des Etats-Unis, par M. Caubert, ancien magistrat à Rouen. M. Caubert est un grand ami de la république américaine qu'il a visitée plusieurs fois, et il compte des amis parmi les Louisianais.

Parmi les invités, dit la *Liberté*, nous avons remarqué, outre M. Morton: M. le commandant Lichtenstein, qui représentait M. le président de la République aux fêtes du Centenaire de Yorktown; M. Pomeroy, premier secrétaire de la légation américaine M. Walker, consul général des Etats-Unis; plusieurs sénateurs; M. Félix Faure, sous-secrétaire d'Etat au ministère du commerce; M. Ferdinand de Lesseps, M. Senard, ancien président de la Chambre.

Au dessert, M. Caubert a porté la santé du président des Etats-Unis, et a fait allusion à l'amitié qui lie les Etats-Unis à la France, car la France, depuis près d'un siècle travaille à perpétuer l'œuvre à jamais glorieuse des Washington et des Lafayette, en acclimatant dans l'ancien monde les institutions républicaines.

M. Morton a répondu qu'il remerciait M. Caubert des sentiments très sympathiques qu'il venait d'exprimer pour les Etats-Unis et leur président, et il a ajouté qu'il était heureux de saisir cette occasion pour rappeler, en présence de plusieurs membres du Parlement français, la vive satisfaction causée au gouvernement des Etats-Unis par la présence de la délégation française au centenaire de Yorktown.

"L'envoi de ces délégués, a-t-il dit, a été considéré par le gouvernement et le peuple américain comme un précieux témoignage des liens d'amitié qui unissent les deux grandes Républiques, et il est heureux, à la veille de la nouvelle année, d'offrir à M. le président Grévy l'expression de sa vive sympathie pour la France et pour le chef respecté de son gouvernement."

—Le Malakof Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

ADELINA PATTI.

Vous avez sans doute rencontré comme moi, au théâtre, des boîtes à musique, sonnant une certaine quantité d'airs, à tant par mois; des poupées plus ou moins articulées, répétant un certain nombre de rôles qu'elles ont appris dans un Conservatoire ou sous la férule d'un maître quelconque. Mais chez ces poupées là pas de vie, pas de chair, pas de sang. Ce sont des élèves de Vaucanson; des triomphes de la mécanique peut-être, mais de l'art point. Quand vous allez voir, entendre ces prétendus artistes en carton dur, il faut laisser derrière vous le sentiment, comme ceux qui entrent dans l'Enfer du Dante, laissent derrière eux l'espérance.

Eh bien! s'il est une négation à ces tempéraments aqueux, c'est certainement la Patti. En voilà une qui ne procède pas de la mécanique; en voilà une qui est capiteuse, dont le sang est surchauffé, et qui, par ses yeux, par les deux fenêtres de son âme, comme disait Shakspeare, je crois, laisse passer, pour les communiquer, l'émotion, la passion.

Notre mère à tous, Eve la sensitive, était blonde, paraît-il. La Patti est une Eve brune, mais, je vous l'affirme, la nuance des cheveux n'y fait rien, et cette Eve là a toutes les coquetteries, toutes les séductions humaines; et j'imagine que M. le marquis de Caux a dû plus d'une fois se l'avouer avec regret, en songeant à son paradis... [illegible] Patti perdue.

On n'est pas plus femme que celle-là. Or, quand la vraie femme, au visage charmant, sympathique, provoquant, est doublée d'une superbe artiste, juges du chemin qu'elle peut, qu'elle doit faire dans l'esprit des masses.

Adelina Patti aurait moins de valeur qu'elle conquerrait encore son public à la pointe de son regard, de sa physionomie.

Ce talent n'est pas seulement grand, il est encore multiple. Je n'en voudrais pour preuve que la soirée d'hier. Prenons en d'abord la première partie, le concert proprement dit.

Elle s'ouvre par la scène de folie de la *Lucia*, avec son caractère sombre, désolé, dont pas un détail n'a été omis par la cantatrice; c'est ensuite cette perle de *Mignon*: "*Connais-tu le pays où fleurit l'oranger?*" dont les deux couplets ont été dits avec un accent saisissant, surtout cette phrase qui leur sert de cadence, phrase aussi distinguée que poétique, phrase qui reste inachevée, pour ainsi dire, vague comme les souvenirs de Mignon, comme ce pays dont sa mémoire lui retrace la silhouette confuse.

Après ces deux morceaux mélancoliques, éplorés, c'est la ballade écossaise "*Robin a dair*" si délicieusement introduite et paraphrasée au 3me acte de *la Dame Blanche*, et que la chanteuse a dite avec une simplicité attachante, une grâce naïve; c'est encore cette finesse, cet esprit vif, pimpant dans l'interprétation de *Comming through the rye* que Patti, rappelée, et rappelée encore à outrance, nous a redonné à cette seconde soirée. Mais qui s'en plaindrait, et qui n'accepterait avec elle de nombreuses promenades à travers les seigles. Voilà encore ce que n'a pas compris le marquis de Caux. Nigandini! dirai-je, puisque nous sommes en plein centre d'artistes italiens.

Cette première partie était plus qu'il n'en fallait pour justifier l'enthousiasme déchaîné du public qui se pressait là, à tous les étages de la salle. Et cependant la seconde partie réservait à l'auditeire des jouissances plus fortes encore. C'est là que devaient encore mieux s'établir les points de contact entre la cantatrice et ceux qui l'écoutaient.

Dans ses morceaux de concert, la Patti s'était arrêtée parfois en chemin pour festonner, pour broder de ravissantes vocalises, exécutées avec cette sûreté, cette audace d'attaques que l'on sait, ici; au 4me acte du *Trovatore*, c'était la chanteuse dramatique, la Falcon qui surgissait avec des charbons de fièvre, de la flamme dans son jeu et dans son chant. Chant et jeu, oui je l'ai bien écrit, car il est malaisé de décider si c'est chez la cantatrice, si c'est chez la tragédienne que le talent s'est le mieux affirmé.

Pour ma part je cherche dans mes souvenirs et je n'y retrouve pas une Léonore qui se soit, sous ce double rapport, élevée plus haut. Je n'en excepte pas même la Frezzolini, et vous savez ce que valait celle-là.

La scène devant la tour est parsemée de détails que l'heure avancée de la nuit et l'espace dont je dispose, ne me permettent pas de passer en revue. Je me bornerai à en rappeler deux: le moment où Leonora payant de sa vie le salut de Manrique, promet de se donner au comte de Luna, et le dénouement où, dans les bras de son amant, elle meurt le regard plein de douleur et d'amour.

Ces deux scènes ont été chantées et jouées avec une rare supériorité.

Au moment où elle accepte le sinistre marché du comte, il y a dans son œil quelque chose de fauve, quelque chose de la lionne, et comme nous voilà loin des seigles de tout à l'heure: Sa physionomie transfigurée, son accent expriment à merveille toute l'horreur qu'elle ressent pour l'homme qui lui a broyé le cœur, qui la tue. Et tout cela phrasé avec toutes les nuances, toute la vérité de la situation. Rien de plus saisissant, de mieux fouillé que ce premier cri qui s'élance de tout son être: *Firrà!*

—La beauté de cette scène avait été précédée de la façon si pathétique dont avait été chanté le morceau qu'entrecoupe l'adieu de Manrique, mais tout cela a été encore surpassé par le duo final. Ici la Patti s'est élevée au plus haut sommet de l'art. Bien déchirante, bien vraie cette courte agonie dans les bras de Manrique.

Le chant ne pourrait être chargé de plus de sanglots; sanglots qui vont s'éteignant, s'éteignant, jusqu'à ce que la vie s'exhale enfin dans une dernière plainte à peine articulée: Et comme elle pénètre cette plainte. Le frisson vous gagne en écoutant, en suivant ce drame chanté, et l'on bat des mains encore et encore devant cette personnalité qui, tout à l'heure, si gracieuse, si lutine, si coquette, se montre maintenant, dévorée de passion, de flamme, et trouve les effets les plus tragiques, en restant dans la vérité, sans jamais recourir à l'exagération.

C'est de l'art, du grand art, et quel dommage qu'il ne nous soit point donné d'entendre la Patti dans un opéra entier, dans un drame lyrique, sa véritable sphère aujourd'hui, et avec des sujets dignes d'elle.

Sous ce rapport il y aurait beaucoup à écrire relativement au personnel qui l'entoure; nous n'en avons ni le temps ni le désir aujourd'hui; mais ce n'est que partie remise.

Hier quand le rideau est tombé sur cette poignante scène du *Trovatore*, si puissamment rendue, le public tout entier, debout, acclamant la grande actrice, la rappelant jusqu'à sept ou huit fois, semblait ne pouvoir se séparer d'elle. Et il fallait voir avec quel bonheur la Patti répondait à ces interminables appels. Elle, la femme et l'artiste de toutes les ovations, elle paraissait heureuse, rayonnante de ces bravos mille fois mérités, et elle ramassait avec bonheur, avec émotion les plus simples bouquets qui tombaient à ses pieds.

Elle se rappelait peut-être que ce pays a été témoin de ses premiers pas dans la carrière si prestigieusement parcourue; et, recueillie dans ses souvenirs, elle nous était sans doute reconnaissante d'avoir été des premiers à saluer son talent naissant et à lui présager les triomphes qui l'attendaient.

Elle nous quitte; sans doute on ne l'entendra plus jamais sur la terre de la Louisiane. Mais et court qu'y ait été son séjour, elle y aura servi la cause de l'art en rendant plus ardent encore l'amour du beau, et en faisant passer devant nous le double éblouissement de la grande chanteuse, de la grande tragédienne. Elle va laisser ici bien des regrets, mais elle y laissera aussi une leçon.

THEATRE DE L'OPERA.

La seconde représentation d'*Ernani* a été un second succès, me rapporte un ami sur le jugement duquel je me repose. La situation paraît s'être beaucoup améliorée pour M. Strakosch; le chiffre des recettes augmente très notablement, et j'imagine que si l'excellent impresario piquait la curiosité du public, en faisant chanter à Mme Gerster le répertoire où nous venons d'entendre Patti, il s'en trouverait bien.

Demain en matinée *Faust*, avec Mme Leslino dans le rôle de Marguerite. Le soir *Mignon*; le rôle de Mignon chanté par Mme Prasini.

L. PLACIDE CANONGE.

Il y a des livres qui meublent. Ce sont ceux qu'on vend le plus et qu'on lit le moins.

Décédé, le 10 janvier 1882, à la paroisse Plaquemines, HUBERT CONSTANT PERROT, natif de France.

Décédé hier, à 6 heures A. M., à l'âge de 33 ans, MONTPENSIER LOUIS LEBLANC membre de la Société d'Economie. Les amis et connaissances des familles Dencuillière, Decuiller, Desbergnes et Chevalier sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures P. M.

Le convoi partira de la demeure mortuaire, coin Rempart et Bagatelle.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Los oficiales y miembros que la componen y los señores convidados se reunirán en el local de costumbre, esquina San Claude y Dumaine, el DOMINGO, 22 del presente a las 11 1/2 de la mañana, para asistir al Decimo Cuarto Aniversario de la Union, la sociedad Recorrerá algunas de las principales calles bajo las ordenes de Dn José F. Ferrer, Gran Marshal Regresando á la sala, la Union Francesa donde estará preparado el Banquete, segun costumbre en dicha celebracion. Pegando haya la mayor asistencia y puntualidad posible.

Por orden del Presidente,
DON TOMAS JORDA.
Nueva Orleans, Enero 19 de 1882.
A. ALVAREZ GALAN, Secretario.
20 jan—3t

Avis.

$30,000.

Nlle-Orléans, 19 janvier 1882.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de J. M. Davis, Morning Star, Washington Co, Tenn, par l'entremise du German National Bank of Memphis, Tenn, le billet entier No 76,096, tirage à numéros simples, classe "A" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Trente Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1882, le dit billet ayant coûté la somme de deux piastres, au bureau de D. L. Gillespie, 6 West Court Street, Memphis, Tenn, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur le Louisiana National Bank sur présentation de billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: EDWARD FERAULT,
Résidence: Coureur de la New Orleans Nat. Bank.
20 jan—1t PP

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES POMPIERS —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAU: 33 RUE DU CAMP.

SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'article 10 de sa charte, cette Compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant l'année prenant fin le 31 décembre 1881:

Primes reçues sur des risques d'incendie		$135,423 94
Primes reçues sur des risques de rivières		21,046 39
Primes reçues sur des risques maritimes		4,994 60
Total des primes reçues		$161,464 93
Moins—		
Pertes d'incendie	$12,205 32	
Pertes sur rivières	6,894 71	
Pertes sur mers	1,827 63	
Escomptes	17,647 93	
Réassurances	8,276 49	
Primes remboursées	9,285 38	
Pertes non ajustées	8,000 00	
Licences et taxes	3,619 77	
Dépenses, commissions, etc., moins l'escompte sur l'intérêt	17,511 81	115,377 90
Profits nets		$46,087 93

La Compagnie possède l'actif suivant—

Billets en capital actions	$45,536 26	
Argent en caisse et en banques	109 035 77	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	172,514 85	
Billets à recevoir	13,906 79	
Meubles et installations du bureau	3,562 10	
Primes en voie de perception	21,382 54	
		$355,939 28

Passif—		
Capital actions	$150,000 00	
Fonds de réserve et surplus	174,129 12	
Pertes non ajustées	8,974 13	
Intérêts, dividendes, etc., ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets de capital	22,836 03	
		$355,939 28

L'exposé qui précède est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et assermenté devant moi ce 18me jour de janvier 1882.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1882.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants des bénéfices nets de l'année expirant le 31 décembre 1881, à savoir:

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel, et cinq pour cent (5 pour cent) dividende intérêt sur le capital payé, formant un total de quinze pour cent (15 pour cent) par an.

Cinq pour cent au fonds de réserve, conformément à la section 3, article VIII de la charte.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende aux assureurs participants.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	E. S. LEVY,
LEON BERTOLI,	I. N. MARKS,
H. H. BIERHORST,	WASH. MARKS,
PETER BLAISE,	A. A. MAGINNIS,
P. EGAN,	T. PRUDHOMME,
JOHN FITZPATRICK,	C. SPORL,
C. TAYLOR GAUCHE,	A. H. SEWARD,
CHAS. BEHARD,	OTTO THOMAN,
ALF. H. ISAACSON,	GEO. WATERS.

20jan—1m

UN jeune homme parlant l'anglais et le français désire trouver une place quelconque soit en ville soit à la campagne et travailler pour un salaire très modique. S'adresser à R. J. C., No 149 rue Decatur. 20 jan—3t

On demande

UNE FEMME de chambre parfaitement recommandée, blanche ou de couleur, et qui parle bien le français. S'adresser à la chambre No 7, Restaurant de John, tous les jours, de 10 h. à 1 h. 20janv—2t

On demande

UNE FEMME de confiance comme domestique de maison. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 19 jan—7t

A vendre

UN PETIT MAGASIN D'EPICERIES, d'huile et de lampes, pour cause de départ. S'adresser sur les lieux, au coin des rues Dumaine et Bourgogne. 20 jan—3t

DRS S. & D. DAVIESON,

7 - - rue des Remparts - - 7

NLLE-ORLEANS, LNE.

Dr David Davieson,

M. R. C. S. LONDRES, M. D. GIESSEN, NEW YORK.

Auteur du "Practical Observations on Nervous Debility", "Essay on Marriage", etc. Conférencier sur l'Anatomie, la Physiologie, etc., au Musée d'Anatomie de l'Etat du Missouri, St-Louis, Mo., désire annoncer aux citoyens de la Nlle-Orléans et des environs qu'on peut le consulter jusqu'au 30 avril prochain, à son salon, 7 RUE DES REMPARTS, entre Canal et Douane.

Tous les jours de 10 a m à 3 p m et le soir de 6 à 8 heures.

Le Dr DAVIESON ayant adopté comme spécialité le traitement et la cure des MALADIES DE NERFS, a consacré des années à l'étude et aux recherches de cette branche de la science médicale qui a trait plus particulièrement aux maux causés par les folies ou les indiscrétions de la jeunesse ayant pour résultat des débilités nerveuses, physiques et mentales, et la perte de toute vitalité; et sa longue et vaste expérience acquise dans les meilleurs hôpitaux européens en même temps que les succès de bien des années en Europe et en Amérique lui permettent de garantir un SOULAGEMENT A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT et qui le consulteront. Le Dr Davieson a été surtout remarquablement heureux dans ses TRAITEMENTS PAR CORRESPONDANCE

Il est, cependant, préférable qu'une entrevue au moins ait lieu, si c'est possible.

Le Dr DAVIESON appelle surtout l'attention des personnes qui se confient aux soins de charlatans ignorants, qui ne font qu'augmenter leurs maux. Le médecin qui comprend sa profession et qui travaille intelligemment à la faire avancer dans l'intérêt de l'humanité en est le bienfaiteur; et le bienfait que jouit le Dr Davieson auprès des médecins eux-mêmes, est une preuve que tous ceux qui s'adressent à lui peuvent avoir une FOI IMPLICITE EN UNE CURE PROMPTE ET PERMANENTE

Le travail du Dr DAVIESON "Practical Observations" qui en est à sa 150me édition, sera reconnu comme un guide de valeur et sera obtenu gratuitement sur demande.

Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 7 de la rue des Remparts, entre Canal et Douane, à la Nlle-Orléans, jusqu'au 30 avril, après quelle date son adresse sera au No 1707 rue Olive, à St-Louis, où il est domicilié depuis nombre d'années.

Heures de consultation à son bureau: de 10 heures a m à 3 heures p m, et de 6 à 8 heures p m. Le dimanche, de 10 heures a m à 2 heures p m seulement. 19 jan—au 30 avril

GANTS A BON MARCHÉ.

GANTS de Dames claires, 2 boutons, Nos 5 1/2 à 6 3/4, la paire à **25c**

—AUSSI—

Gants à 2, 3, 4, 6, 8, 10 et 12 bout, et Gants Mousquetaires.

GANTS d'hommes, claire, 2 bouton, toutes les tailles, la paire **50c**

GANTS d'hommes, 1 bout. à 85c et $1.15. " " 2 " $1.40 et $1.75.

Chez

VIPLE & PÉRET,

Importateurs, Nos 10 et 12 rue Bourbon, près Canal.

N. B.—Cette maison important directement et n'ayant que de faibles frais de magasin vend à bien meilleur marché que toute autre.
17 janv—DMV

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1881

Primes sur les incendies	$285 820 68	
Primes maritimes	73,924 07	
Primes de rivières	32,776 02	
		$392,520 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,922 03
A déduire—		
Primes non acquises	$87 982 10	
Primes retournées	22,313 78	
Réassurances	23,0[illegible] 35	
		132,209 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 98	
Profits accumulés	114,369 89	
		150,835 87
		$513,548 67
A déduire pertes payées—		
Feu	$119,457 82	
Marine	33,048 15	
Rivière	31,169 95	
		$183,675 92
Réfection, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales		124,299 37
Dividende semestriel de juillet 1881		25,000 00
Dividende semestriel de décembre 1881		25,000 00
		357,975 29
		$155,573 38
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non réglées	21,900 00	
Réclamations douteuses	7,800 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E. U., 4 p. cent	234,080 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,390 90
Billets sur nantissement	13,350 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,103 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	28,250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	20,025 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	28,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,869 60
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,560 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	643 50
Actions de la Vasette Dry Dock Company	3,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions de New Louisiana Jockey Club	780 00
Compte en suspens	442 76
Primes en cours de collection	56,796 83
Dû par des agents et en cours de transmission	37,315 66
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurance	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci dessus	45,325 83
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
E. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires en à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	E. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO,	JULES TUYES

15 janv—

1882 1882

ETRENNES.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

Objets de Fantaisie, Articles de Paris. Livres Illustrés.

Collections d'Albums et d'Ouvrages pour Etrennes, Albums, Chromos, Théâtre, Surprises, etc.

Papeteries ordinaires et riches, velours, chagrins, nacre, écaille, ivoire, etc.

Grand choix d'Albums à photographies, Porte-monnaies, Buvards, Carnets, Nécessaires.

Pupitres,

Chapelets monture argent.

Boîtes à ouvrages pour les fleuristes avec fleurs en papier et en laine, accompagnées d'instructions pour leur confection.

Boîtes pour Tapisserie.

Jeux divers.

Plumes, Porte-plumes et Porte-crayons en or, de la célèbre fabrique de A. W. Faber.

Presse-papier fantaisie. Ecritoire fantaisie Bronze.

Coupe-papiers nacre, ivoire, etc.

Boîtes à couleurs et à compas.

Alphabets Coloriés et un choix immense d'ouvrages richement reliés pour cadeaux.

Chocolats. Chocolats.

Chocolat Napolitain.

de GUERIN-BOUTRON,

Boulevard Montmartre.

Reçu par le Steamer St Louis.

Un lot de Chocolat Napolitain, en boîtes de diverses grandeurs.

Prix Réduits! Prix Réduits! Prix Réduits!

Lotos, Dominos, Damiers, Boîtes de Boston, Cartes à Jouer.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:

L'Habitation Saint-Ybars.

8déc—

Association d'Assurance de la Nlle-Orleans.

BUREAUX No 109 Rue du CANAL.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL.

Nlle-Orléans, ce 13 Janvier 1882.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1881.

Primes sur les risques de feu	$372,319 61	
Primes sur les risques de mer	59,433 24	
Primes sur les risques de rivière	38,213 23	
	$469,966 08	
A ajouter, primes non acquises de 1880, acquises en 1881	153,406 75	
Total des primes	$623,359 83	
A déduire,		
Primes sur risques non expirées	$148,660 00	
Primes remboursées	7,800 01	156,460 01
Primes nettes acquises	$466,899 82	
A ajouter,		
Intérêts	$19,254 85	
Profits et pertes	5,915 94	25,170 79
	$492,070 61	
Pertes payées sur les risques		
De feu	$187,838 34	
De marine	44,005 72	
De rivière	22 022 20	
Pertes non ajustées	16,581 00	
	$270,448 26	
Réassurances	50 255 84	
Refaction (rebate)	25,596 26	
Commissions d'agences	37,916 31	
Dépenses d'agences	9,269 67	
Taxes et licences	4,168 92	
Dépenses de bureau	27,197 90	
Dépenses casuelles, bureau des surveyors, Babcocks, et corps de sauvetage	10,773 13	455,626 28
Bénéfice net	$36,444 33	
En moins, dividendes d'intérêt pour le 1er semestre de 1881, déclaré au 30 juin 1881	15,000 00	
Balance des bénéfices	$21,444 33	

ACTIF.

Argent en caisse	$75,388 86
Déposé au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	29,828 59
$200,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	224,000 00
Prêts sur hypothèque	30,201 81
Prêts sur nantissement	1,600 00
Actions	3 840 00
Propriétés foncières	32,852 93
Primes en voie de recouvrement	37,479 98
Valeur de la balance du dépôt dans la New Orleans National Banking Association	12,799 19
	$522,991 36

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Fonds de réserve	34,908 53	
Dividendes non réclamés	2,102 50	
Pertes non réglées	16,581 00	
Primes sur risques non expirées	[illegible] 00	$501,547 03
Surplus		$21,444 33

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LÉON SERÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 13 janvier 1882.

G. LeGARDEUR, Notaire.

A une assemblée spéciale de la direction tenue le 13 janvier 1882, il a été résolu de payer, à partir du 16 courant, un dividende d'intérêt de Cinq pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1881, faisant dix pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.

LÉON SERÉ, Secrétaire.

Directeurs.

HENRY ABRAHAM,	J. S. LANAUX,
P. LANAUX,	A. LAMBERT,
E. M. SCOTT,	TH. BRIERRE,
J. P. ZATARAIN,	THOMAS WILTZ,
HY. TREMOULET,	DAN'L WENDLING,
R. W. HUNTINGTON,	G. LANAUX.

15jan—1m

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER,

47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Sucking, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.

18 déc—

A. DAGORET,

Courtier en ACTIONS et BONS,

23 RUE DE CHARTRES,

Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du recouvrement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 8 jan - 3m

CHANGEMENT DE LOCAL

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au

No 14 RUE DE CHARTRES.

2janv—3m PP

SHROPSHIRE & CIE.,

24 rue Tchoupitoulas.

"ISLAND QUEEN,"

"CARTE BLANCHE."

Les vins de champagne ci-dessus, nommés sont faits par la KELLY'S ISLAND WINE COMPANY, au procédé naturel—fermentation dans la bouteille. Ils sont meilleurs et se vendent à prix plus réduits que les vins importés.

OPORTO, CATAWBA DOUX, MUSCAT, ANGELICA, de la Kelly Island Wine Company.

Claret, Hock, Porto, Angelica, Vins de la Californie, Mérise, Blackberry Brandy, Anisette, etc., de notre propre fabrique.

Les plus grands stocks, plus beaux assortiments et prix les plus réduits.

SHROPSHIRE & CIE.,

24.......Rue Tchoupitoulas.......24

5janv—1m, D Mer V

Gelpi & Viosca,

SUCCESSEURS DE PABLO GELPI

253 RUE DECATUR.

MAISON ÉTABLIE EN 1836.

MARCHANDS D'ÉPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS D'ESPAGNE, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.

18oct—6m—Dim.Mer.Ven.

213, 215, 217

VIEILLE LEVEE,

(MAINTENANT DECATUR,)

Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats

DE

VETEMENTS

D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Les villes de NEW YORK, PHILADELPHIE ET BALTIMORE ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements

D'UN PRIX

DE

C. LAZARD & CO,

Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.

Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.

Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer

Des mesures exactes et les dernières modes.

ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.

Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

—POUR—

Hommes, Jeunes Gens, Garçons, et Enfants.

Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.

Toutes les dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS

en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.

Nous avons en magasin un

Assortiment complet

des genres les plus nouveaux en

Articles de laine.

comprenant des casimires de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurés.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS

AUX NOS

213, 215, ET 217

De la rue Vieille Levée,

Vous y aurez la valeur de votre argent.

22oct—3m.

Mme LEONIE GEORGE,

Couturière, Robes, Confections,

Ex-première de Maria Parry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes,

33......RUE ROYALE......333

Entre Dumaine et St Philippe.

Mme GEORGE appelle l'attention des dames sur sa spécialité de Robes et Confections pour bals et soirées. 13 déc—au 28 fév

AVIS IMPORTANT

MALAKOF BITTER.

J'AI le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général, que je tiendrai, à partir d'aujourd'hui, un dépôt spécial des célèbres

"MALAKOF BITTERS,"

en grandes et demi-bouteilles.

Prix par bouteille .... 75 cts.
Prix par demi-bouteille .... 50 cts.

P. L. CUSACHS.
Pharmacien coin Canal et Baronne.

11janv—

RESTAURANT DE JOHN,

182 RUE DU CANAL,

Presque en face du Grand Opéra House.
Nouvelle-Orléans.

JOHN STRENNA.

9oct—3m PP Propriétaire.

J. J. OLAVERIE, Pharmacien,

Successeur de F. G. GREVE,

Encoignure Magazin et St. Andrew, Nlle-Orléans.

Tient en mains médicaments de toute genre, parfumerie, articles de toilette et général ainsi les différents objets vendus par les pharmacies de première classe. Prescriptions de messieurs les médecins exécutées avec soin la nuit comme le jour.

20 déc—1m

A Vendre.

500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par

Thompson Rice Mill,

59 et 61 RUE PETERS entre Conti [illegible]

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le "Popular One Price Clothing Store" —DE—

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.

Occasions Exceptionnelles DANS TOUS LES

DÉPARTEMENTS.

L'attention particulière est appelée sur le

Vaste Assortiment de Vêtements ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des

ARTICLES DE TOILETTE

Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.

—AUSSI—

Un grand assortiment de Chemises du Hâvre D. B. rouges et bleues de $2 à $3 50.

Notre Département de Chapeaux

Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.

Diagonals et Casimirs de Fantaisie.

Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.

—CHEZ—

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,

COIN STE-ANNE.

12 nov—3m

KRUG & Co.

CHAMPAGNE,

FOR SALE BY

A.ROCHEREAU & Co,

New Orléans. New-York. 22d—1m

P. L. Cusachs,

DROGUISTE,

158 rue du Canal, coin Baronne.

Drogues pures, Produits chimiques, Médicaments brévetés, etc,

Eaux minérales. Médicaments homœopathiques et spécifiques de Humphrey, américains et importés: assortiment complet de Médicaments homœopathiques de Humphrey. Eaux de Cologne de Farina, Essences de Piver, Pinaud, etc. Brosses à dents, Brosses à cheveux, Articles de toilette, en grande variété, et de première fraîcheur; Hair's Palmoulé, Syrup pour rhumes, toux, etc. Carbolic Salve de Blair.

Elixir de Calisaya et de fer (excellent tonique). Huile de foie de morue au Phosphate de chaux. Grand assortiment d'éponges; grandes éponges extra-fines.

Toutes nos drogues et tous nos médicaments sont de qualité supérieure et absolument pures et fraîches.

Le Département des Prescriptions et le Laboratoire sont sous la direction du Chimiste bien connu

R. N. GIRLING

158 rue du Canal, coin Baronne.

6 jan—

Bureau de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans—Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1882.

$200.

Une récompense de deux cents piastres sera payée par la Compagnie du chemin de fer d'Orléans pour l'arrestation et la condamnation de l'individu qui a fait feu sur le car No 1 de la rue Dumaine, au coin des rues Broad et Hôpital, mardi, le 10 janvier, vers 7 heures du soir.

HENRY LARQUIÉ.
Président du Chemin de fer d'Orléans.

18jan—10t

A VENDRE,

LE bateau de service (tug) Telegraph, construit il y a 4 ans. Longueur, 40 pieds, largeur 8 pieds; profondeur de cale, 3 1/3 pieds. Machine et chaudière en bon état. S'adresser à W. G. Coyle, 33 rue Carondelet. 15 jan—1m

AVIS.

LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candelabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2509. N.O. J'achète également des vieux meubles de tous genres. 3 déc—

A louer.

A partir du premier janvier prochain, le magasin bien connu [avec warehouse] situé au No 91 rue Decatur et occupé en ce moment par Aug. Bauxet. Pour termes et conditions s'adresser à LAURENT LACASSAGNE, No 97 rue Decatur. 10 déc—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 19 JANVIER - CLASSE No 10

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
33	7	54	26	31	36	43	49	24	55	4	72	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans le salon de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 19 janvier 18[illegible] heures P. M.

[illegible]
J. A. A. [illegible]
Commissaires.

[illegible]